



Assemblée générale

Soixante-quatrième session

93^e séance plénière

Vendredi 11 juin 2010, à 10 heures

New York

Documents officiels

Président : M. Treki (Jamahiriya arabe libyenne)

La séance est ouverte à 10 h 15.

Point 4 de l'ordre du jour

Élection du Président de l'Assemblée générale

Élection du Président de l'Assemblée générale pour la soixante-cinquième session

Le Président (*parle en arabe*) : Conformément à l'article 30 du Règlement intérieur de l'Assemblée générale, j'invite maintenant les membres de l'Assemblée générale à procéder à l'élection du Président de l'Assemblée générale pour la soixante-cinquième session.

Je rappelle que, conformément au paragraphe 1 de l'annexe à la résolution 33/138 de l'Assemblée générale du 19 décembre 1978, le Président de l'Assemblée générale pour la soixantième-cinquième session doit être élu parmi les États du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États.

À cet égard, le Président du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États pour le mois de décembre 2009 m'a informé que ce groupe appuie la candidature de S. E. M. Joseph Deiss, de la Suisse, à la présidence de l'Assemblée générale pour la soixante-cinquième session.

Conformément aux dispositions du paragraphe 16 de la décision 34/401 de l'Assemblée générale, je déclare donc S. E. M. Joseph Deiss, de la Suisse,

Président élu par acclamation de l'Assemblée générale pour la soixante-cinquième session.

Je présente mes félicitations à S. E. M. Joseph Deiss, ex-Président de la Confédération suisse, pour son élection à la présidence de la soixante-cinquième session de l'Assemblée générale.

Je saisis également la présente occasion pour saluer la présence de la Ministre des affaires étrangères de la Confédération suisse, S. E. M^{me} Micheline Calmy-Rey.

Je suis sûr que les États Membres apprécient la richesse de connaissances et d'expériences que M. Deiss apporte à ces hautes fonctions, et qui lui permettront de faire avancer nos efforts collectifs et de faire progresser les importants travaux de l'Assemblée générale. Il ne fait aucun doute que son expérience d'ancien Ministre des affaires étrangères et d'ancien Ministre de l'économie de la Suisse guidera nos débats sur toute une série de questions et de défis – paix et sécurité, développement et droits de l'homme – qui sont au cœur de notre ordre du jour, et leur sera profitable.

Les activités de plaidoyer et le rôle moteur de M. Deiss dans la campagne menée par son pays pour son adhésion à l'ONU sont la manifestation énergique de son appui au multilatéralisme et à l'Organisation. J'espère que cela contribuera aux efforts que nous menons actuellement pour continuer à renforcer l'ONU

Ce procès-verbal contient le texte des déclarations prononcées en français et l'interprétation des autres déclarations. Les rectifications ne doivent porter que sur les textes originaux des interventions. Elles doivent être indiquées sur un exemplaire du procès-verbal, porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées au Chef du Service de rédaction des procès-verbaux de séance, bureau U-506. Les rectifications seront publiées après la clôture de la session dans un rectificatif récapitulatif.

10-40164 (F)



Merçi de recycler

et à promouvoir ses buts et principes. Ensemble, grâce à la coopération et dans un esprit d'harmonie et de compréhension, nous pouvons rallier le respect, l'appui et le consensus nécessaires des États Membres pour promouvoir nos objectifs communs.

Alors que nous entamons la transition vers la prochaine session, je tiens à assurer le Président élu de ma disponibilité constante et de ma coopération et de mon assistance pleines et entières au nom des États Membres – et de mon bureau – en vue de poser les fondations de la soixante-cinquième session et de lui assurer un démarrage efficace et en douceur. Je souhaite plein succès au Président élu.

J'invite à présent S. E. M. Joseph Deiss, qui vient d'être élu Président de l'Assemblée générale, à prendre la parole.

M. Deiss (Suisse) : La mission des Nations Unies est de protéger la dignité, la sécurité et le bien-être de tous les humains.

L'honneur qui échoit à la Suisse me comble de joie et m'engage personnellement. Je remercie tous les membres de l'Assemblée générale et, tout particulièrement, les membres du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États pour la confiance qu'ils ont ainsi exprimée à la fois à l'endroit de mon pays et de ma personne. Je m'engage envers tous d'être digne du mandat de président de la soixante-cinquième session de l'Assemblée générale des Nations Unies qui vient de m'être confié.

J'exprime aussi ma gratitude au Président de la soixante-quatrième session, S. E. M. Ali Abdussalem Treki, pour l'action éclairée qu'il mène à la tête de notre Assemblée et l'esprit bienveillant avec lequel il m'a introduit dans ma nouvelle fonction. Enfin, je félicite le Secrétaire général, S. E. Ban Ki-moon, pour son engagement inlassable au service des idéaux de notre Organisation et l'assurance de ma collaboration totale et de ma loyauté.

L'Organisation des Nations Unies est née, il y a presque deux tiers de siècle, par la volonté de pionniers d'éviter que les souffrances et la haine qui venaient de ravager le monde au travers de deux conflits terriblement meurtriers ne puissent se reproduire. La communauté des peuples qu'ils ont construite est aujourd'hui bien différente de ce qu'elle était à San Francisco. Elle est mondiale – on dira globale – d'abord parce que, les représentants de ses 192 États

Membres, sont bien plus nombreux qu'à l'origine et témoignent de toute la diversité des États de la planète.

Elle est mondiale désormais aussi de par l'interdépendance qui la caractérise. Les progrès des techniques de l'information, que nous n'avions pas même imaginés il y a quelques décennies seulement, et les flux accrus des personnes, des marchandises, des services et des capitaux tissent une trame qui sous-tend cette interdépendance. Tout va plus vite, tout est plus proche. Dans ce contexte, de nouveaux défis globaux sont apparus – changement climatique, crise économique et financière, mais aussi terrorisme et crime global, extrémismes de tous bords – qui sont venus s'ajouter à la guerre et à la pauvreté et qui appellent des réponses collectives et urgentes. Pour être efficace aujourd'hui plus que jamais, il faut agir ensemble.

Et pourtant, malgré ces changements, c'est le message que je voudrais placer en exergue, les valeurs que l'ONU s'est données à ses origines gardent toute leur actualité pour relever les défis de l'humanité. J'invite donc les membres à revenir aux fondements de notre grande Organisation et à revivifier les buts et principes définis à l'Article 1 de notre Charte : paix et sécurité, amitié entre les nations et coopération internationale. « Peace », « friendship », « cooperation » doivent rester les maîtres mots de notre travail et de notre action, des mots que votre, notre détermination emplira de sens.

Les Membres l'ont compris. Au sens de notre Charte, notre vocation ici n'est pas simplement la défense de nos intérêts nationaux particuliers. Nous sommes appelés – et la Charte ne laisse aucun doute là-dessus – à être des amis œuvrant ensemble à la recherche de solutions constructives pour la dignité, la sécurité et le bien-être de tous, et c'est à ce titre que j'assumerai volontiers le leadership de l'Assemblée générale et que j'offre ma disponibilité à ses Membres.

La Suisse, mon pays, auquel l'Assemblée vient de faire l'honneur de sa confiance, possède une expérience onusienne en soi paradoxale. Elle est à la fois l'un des piliers les plus anciens et fidèles de l'ONU – je pense notamment à Genève – alors qu'ici, à New York, elle est connue pour en être l'un des plus jeunes Membres. Nous sommes fiers et riches de l'une des démocraties les plus anciennes de la planète. Pays montagneux et pauvre au départ, dépourvu d'accès à la mer, la Confédération helvétique, aujourd'hui prospère, est le fruit de la solidarité de ses 26 États membres et

de leur volonté affirmée d'assumer leurs diversités et de vivre ensemble.

C'est ainsi que ces États se sont dotés en 1848, au terme de plusieurs siècles de coopération, d'une constitution fédérale qui a résisté à toutes les épreuves jusqu'à maintenant et dont une mise à jour il y a quelques années a permis d'en renforcer encore les principes fondamentaux. Ainsi, le préambule de notre Constitution a été complété par une phrase que j'aimerais citer : « Sachant que [...] la force de la communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses membres ». Je souhaite que ce soit aussi notre devise au cours de la soixante-cinquième session de cette Assemblée générale et j'assure l'Assemblée de la fidélité et de l'engagement inlassable de la Suisse au service de l'idéal des Nations Unies.

Il est de coutume que le Président élu annonce les thèmes et les accents qui seront ses priorités et qui ponctueront nos travaux. Ainsi, la soixante-cinquième session va s'ouvrir sur un débat de fond, celui du progrès dans la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement. Ces objectifs nous rappellent que la pauvreté est multidimensionnelle et requiert une action à large spectre.

L'engagement de la communauté internationale prend aujourd'hui une signification particulière. Comment consolider les avancées réalisées jusqu'avant la crise économique et financière? Comment accélérer la mise en œuvre dans les domaines, comme la santé maternelle et la mortalité infantile, restés à la traîne? Mais en outre, comment éviter de nouvelles crises économiques et financières et assurer une croissance économique durable, où les plus vulnérables jouissent de conditions de vie décentes et où les ressources naturelles sont utilisées avec mesure? Le changement climatique, la sécurité alimentaire, la reconstruction et le renforcement des États fragiles et dans une situation de postconflit sont d'autres thèmes majeurs qui s'imposent à nous. Mais la recherche de solutions durables à ces défis passe par une gouvernance qui reflète mieux les nouveaux équilibres mondiaux ainsi que par un fonctionnement des Nations Unies plus efficace et au service de chaque individu.

Enfin, droits de l'homme, idéaux de la Croix-Rouge, aide humanitaire et désarmement sont autant de valeurs chères à mon pays, mises en exergue à Genève, et dont nous traiterons durant la soixante-cinquième session.

Je souhaite conclure sur quelques pensées plus personnelles, tout en confirmant mon engagement total et ma grande motivation. J'assure aussi l'Assemblée de ma volonté d'être disponible pour chaque membre, de veiller à l'efficacité de nos travaux, dans le respect de l'honneur de tous les membres égaux en droits. Je m'attacherai à ce que le sérieux helvétique soit le garant de contacts fondés sur le concret, sur le positif et sur l'amitié.

Le monde a de grands défis à surmonter. Mais j'accepte mon mandat avec un grand espoir et une solide conviction. Les dernières décennies ont connu une croissance économique remarquable qui a sorti de la pauvreté des millions d'êtres humains. Par ailleurs, des élans inégalés de solidarité lors de récentes catastrophes naturelles témoignent de la générosité de chacun de nous. Mais pourquoi attendre les prochains tremblements de terre ou autres épreuves de la nature pour agir? C'est dans cette enceinte, j'en suis persuadé, que nous pouvons trouver l'énergie nécessaire pour déclencher ces raz de marée de la paix, de l'altruisme et de l'amitié entre les peuples.

Nous avons pour mission de faire de notre mieux en coopérant pour le bien-être de notre planète et de l'humanité. Le monde entier nous regarde et espère, et nous n'avons pas le droit de le décevoir.

Le Président (*parle en arabe*) : Je donne maintenant la parole à la Vice-Secrétaire générale, S. E. M^{me} Asha-Rose Migiro.

La Vice-Secrétaire générale (*parle en anglais*) : Je félicite S. E. M. Joseph Deiss de son élection en tant que Président de l'Assemblée générale pour la soixante-cinquième session. Je transmets les sincères félicitations du Secrétaire général, M. Ban Ki-moon, qui, comme les membres le savent, se trouve actuellement en Afrique du Sud pour participer à la cérémonie d'ouverture de la coupe du monde de football – une date tout à fait spéciale pour l'Afrique et pour le monde entier.

C'est avec plaisir que je m'associe à tous ceux qui rendent hommage aux qualités de dirigeant du Président élu. J'attends moi aussi avec intérêt de le voir à l'œuvre à la tête de cette instance.

Je saisis aussi cette occasion pour rendre hommage aux qualités de chef de l'actuel Président de l'Assemblée générale et pour le remercier pour tout le travail intense qu'il continue d'accomplir au cours de la soixante-quatrième session.

Le Président élu prendra ses fonctions à un moment crucial pour la communauté internationale : un moment d'incertitude et de troubles économiques constants; une période au cours de laquelle nous essayons encore de trouver une réponse adaptée aux changements climatiques; une époque de nouvelles et dangereuses menaces à la paix et à la sécurité internationales; mais également un moment où nous avons la formidable occasion de progresser tous ensemble.

Le Président élu apporte au poste sa vaste expérience en tant qu'érudit, parlementaire et Ministre. Il connaît de plus l'immense valeur de l'ONU, ayant mené la campagne pour l'adhésion de la Suisse à l'Organisation. Ses qualités et sa sagesse seront nécessaires tout au long de la soixante-cinquième session. Mais, comme les membres le savent, nous serons très tôt face à une épreuve : le sommet sur les objectifs du Millénaire pour le développement en septembre. Cette réunion constitue une occasion réelle de dynamiser notre action. Nous devons faire le maximum pour honorer les engagements que nous avons pris à l'égard des peuples du monde.

Le Secrétaire général et moi-même souhaitons plein succès au Président élu et nous sommes disposés à appuyer son action par tous les moyens possibles.

Le Président (*parle en arabe*) : Je remercie la Vice-Secrétaire générale de sa déclaration.

Je donne maintenant la parole au représentant du Congo, qui va s'exprimer au nom du Groupe des États d'Afrique.

M. Balé (Congo) : Au nom du Groupe des États d'Afrique, j'ai l'honneur d'adresser mes sincères félicitations à M. Joseph Deiss, pour sa brillante élection comme Président de la soixante-cinquième session ordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies. Le choix fait par l'ensemble des États Membres de notre organisation de confier la présidence de l'Assemblée générale à M. Joseph Deiss est non seulement un motif de satisfaction, mais aussi un gage de succès pour la réalisation des objectifs communs.

En effet, s'il est superflu de présenter l'homme d'État qu'il est, disons tout simplement que son brillant parcours politique – successivement Conseiller fédéral suisse, Ministre des affaires étrangères et Président de la Confédération – nous conforte dans notre conviction d'avoir fait le bon choix.

En nous félicitant de son engagement pour les idéaux de notre organisation, et tout en prenant note des grandes lignes de son action, je voudrais assurer le Président élu de l'Assemblée générale pour la soixante-cinquième session ordinaire du soutien total des États africains et de leur entière collaboration tout au long de son mandat.

Notre organisation est engagée dans un processus de réforme en vue de faire face aux nombreux défis auxquels le monde contemporain est confronté. Les préoccupations prioritaires du continent africain sont nombreuses et bien connues dans cette enceinte. Dans ce cadre, le Groupe des États d'Afrique attache du prix à toutes les initiatives visant à faire avancer ce processus, qu'il s'agisse de la revitalisation des travaux de l'Assemblée générale, de la cohérence à l'échelle du système ou de la réforme du Conseil de sécurité, ainsi que de la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement.

L'Afrique, à l'instar d'autres régions, sait compter sur la sagesse, la connaissance des grands dossiers du monde et l'expérience avérée de M. Joseph Deiss pour espérer, sous son impulsion, des réponses urgentes et adéquates en vue de créer des conditions d'un monde meilleur, plus sûr, pacifique et prospère pour tous.

Aujourd'hui, l'Afrique est l'hôte d'un événement de portée planétaire. L'organisation de la coupe du monde de football, naguère privilège d'autres régions, a lieu sur le sol africain. Je voudrais saisir cette occasion pour remercier, au nom du Groupe des États d'Afrique, l'Afrique du Sud d'avoir honoré l'Afrique. Le défi qu'elle vient de relever est le gage de l'engagement de nos états, individuellement et collectivement, d'assumer leur part de responsabilité sur l'échiquier international, et ici même au sein de cette organisation.

Le Président (*parle en arabe*) : Je donne maintenant la parole au représentant du Bhoutan, qui va s'exprimer au nom du Groupe des États d'Asie.

M. Wangchuck (Bhoutan) (*parle en anglais*) : C'est un véritable honneur pour moi de féliciter, au nom du Groupe des États d'Asie, le Président élu de l'Assemblée générale pour la soixante-cinquième session, S. E. M. Joseph Deiss, ancien Président et Ministre des affaires étrangères de la Suisse. Il convient tout à fait que la personne ayant joué un rôle essentiel dans l'entrée de son pays dans l'Organisation des Nations Unies assume la fonction de président de

l'Assemblée générale. Son élection par acclamation aujourd'hui indique clairement que nous reconnaissons sa vaste expérience professionnelle et que nous avons pleine confiance en sa capacité à diriger et à guider les importants travaux de l'Assemblée générale à sa prochaine session.

Le programme de la soixante-cinquième session de l'Assemblée générale s'annonce difficile bien qu'encourageant. La session s'ouvrira par la tenue de la réunion plénière de haut niveau consacrée aux objectifs du Millénaire pour le développement, qui rassemblera 132 chefs d'État ou de gouvernement ainsi que d'autres hauts dignitaires. Le monde aura les yeux fixés sur nous, puisque nos décisions et les actions qui en découleront détermineront si nous pourrions réellement réaliser ces objectifs d'ici à 2015, pour que des millions de personnes puissent sortir de la pauvreté. En même temps, la communauté internationale attendra de l'ONU qu'elle s'attaque à la plupart des défis mondiaux, tels que la crise économique et financière, les graves menaces liées aux changements climatiques et le maintien de la paix et de la sécurité internationales.

Étant donné le fait qu'elle est ouverte à tous les États et la légitimité dont elle jouit, l'ONU est non seulement bien placée pour donner l'impulsion pour relever les défis mondiaux mais elle doit également continuer à agir dans ce sens. Cependant, si elle veut prendre des initiatives efficaces et acquérir plus de légitimité dans le monde, l'ONU doit démontrer que des progrès ont été accomplis en ce qui concerne les initiatives en cours au sein de l'Organisation, telles que la réforme du Conseil de sécurité, la revitalisation de l'Assemblée générale et la cohérence à l'échelle du système pour une ONU efficace et efficiente.

Le Groupe des États d'Asie est convaincu que le Président élu, M. Deiss, fort d'une carrière politique et universitaire remarquable de plus de 30 ans et qui a assumé les plus hautes fonctions dans son pays, a toutes les compétences voulues pour diriger avec brio l'Assemblée générale dans ses efforts visant à relever la plupart des défis importants et complexes auxquels le monde est confronté. Il connaît bien l'ONU, étant donné qu'il a été Ministre des affaires étrangères dans son pays et a activement collaboré avec l'Organisation. Par conséquent, nous avons pleinement confiance en sa capacité de consolider les avancées notables réalisées par ses prédécesseurs en contribuant utilement à l'instauration de la paix, de la sécurité et de la prospérité dans le monde.

Je saisis cette occasion pour assurer le Président élu de l'appui sans réserve et de la pleine coopération du Groupe des États d'Asie dans l'exercice de ses hautes responsabilités de Président. Nous lui souhaitons plein succès pendant toute la durée de son mandat.

M. Treki, je voudrais également saisir cette occasion pour vous exprimer les sincères remerciements et la profonde gratitude du Groupe des États d'Asie pour vos efforts inlassables et votre profond attachement à l'activité de l'Assemblée générale au cours de l'année écoulée. Votre dynamisme, votre vaste expérience, votre dévouement et votre sagesse ont contribué au succès de la soixante-quatrième session de l'Assemblée générale. Nous vous souhaitons santé, bonheur et plein succès dans vos futures activités.

Le Président (*parle en arabe*): Je donne maintenant la parole au représentant de l'Azerbaïdjan, qui va prendre la parole au nom du Groupe des États d'Europe orientale.

M. Mehdiyev (Azerbaïdjan) (*parle en anglais*): C'est pour moi un grand plaisir que de prendre la parole au nom du Groupe des États d'Europe orientale à l'occasion de l'élection du Président de l'Assemblée générale pour la soixante-cinquième session. Tout d'abord, je voudrais féliciter S. E. M. Joseph Deiss, de la Suisse, de son élection à la présidence de l'Assemblée générale. Nous sommes d'avis que nous avons beaucoup de chance de compter M. Deiss parmi nous. Son expérience inestimable, qui va de la politique étrangère à l'économie, sera un grand atout pour la suite de nos travaux sur les questions d'actualité et pour générer de nouvelles idées.

En même temps, M. Treki, je voudrais vous exprimer notre gratitude pour vos efforts inlassables et votre contribution précieuse au cours de la présente session. Nous nous réjouissons à la perspective de poursuivre notre collaboration fructueuse dans les jours à venir.

Nous, membres du Groupe des États d'Europe orientale, sommes prêts à faire de notre mieux en vue d'améliorer la coopération relativement à la réforme de l'ONU. La revitalisation de l'Assemblée générale doit viser à renforcer son rôle, son autorité et son efficacité. Le Groupe des États d'Europe orientale considère que la réforme du Conseil de sécurité est indispensable pour qu'il soit plus représentatif et plus efficace. Toute augmentation du nombre des membres non permanents

du Conseil devrait garantir une meilleure représentation du Groupe des États d'Europe orientale en lui octroyant au moins un siège supplémentaire au sein du Conseil élargi.

Notre priorité doit être la pleine réalisation des droits de l'homme par la mise en œuvre efficace des normes et des mécanismes pertinents dans l'intérêt de tous les êtres humains. Nous pensons qu'il convient d'aborder la question des changements climatiques avec fermeté et cohérence, en consolidant les résultats de la Conférence de Copenhague. S'agissant de la crise économique mondiale, il faut prendre des mesures pour atténuer ses effets, en tenant compte des objectifs du Millénaire pour le développement.

Pour terminer, le Groupe des États d'Europe orientale voudrait assurer le Président élu de son appui sans réserve. Nous nous réjouissons à la perspective d'une coopération productive et couronnée de succès au cours de la soixante-cinquième session.

Le Président (*parle en arabe*) : Je donne maintenant la parole au représentant de Saint-Kitts-et-Nevis, qui va prendre la parole au nom du Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes.

M. Richardson (Saint-Kitts-et-Nevis) (*parle en anglais*) : J'ai l'honneur, au nom du Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes, de présenter nos plus chaleureuses félicitations à S. E. M. Joseph Deiss à l'occasion de son élection en tant que Président de l'Assemblée générale pour la soixante-cinquième session. M. Deiss a consacré sa vie à la fonction publique et aux affaires internationales. Il a eu l'honneur d'être Ministre des affaires étrangères de la Suisse quand ce pays a adhéré à l'ONU en 2002. En plus des affaires étrangères, M. Deiss a aussi participé activement aux affaires économiques de la Suisse et a occupé les fonctions de Président de la Confédération suisse. Cette riche expérience qu'il apporte à l'Assemblée générale sera d'une très grande utilité au cours de son mandat.

Cette année est décisive pour l'Assemblée générale. La soixante-cinquième session débutera avec le sommet consacré à l'examen de la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement, et d'autres réunions tout aussi importantes, et cette activité de haut niveau se poursuivra tout au long de la session. Avoir une personne aussi compétente que M. Deiss à la tête de l'Assemblée générale sera extrêmement utile pour faire avancer ce processus.

Monsieur Ali Abdussalam Treki, le Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes voudrait vous exprimer sa reconnaissance pour votre contribution à la cause des affaires internationales. Nous attendons avec intérêt une transition harmonieuse au sein du Bureau du Président de l'Assemblée générale.

M. Deiss a un jour déclaré que la Suisse était prête à jouer le rôle qui lui revient en tant que Membre de l'ONU et acteur dans la vie publique mondiale. On peut considérer que son élection à la présidence de la soixante-cinquième session de l'Assemblée générale témoigne de cet engagement. Le Groupe des États d'Amérique latine et des Caraïbes se réjouit à la perspective de collaborer étroitement avec le Président élu, et nous l'assurons de notre plein soutien pendant la durée de son mandat à la présidence.

Le Président (*parle en arabe*) : Je donne maintenant la parole au représentant de l'Autriche, qui va prendre la parole au nom du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États.

M. Mayr-Harting (Autriche) (*parle en anglais*) : Au nom du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États, je voudrais présenter nos sincères félicitations à S. E. M. Joseph Deiss, de la Suisse, pour son élection à la présidence de l'Assemblée générale pour la soixante-cinquième session. L'élection de M. Deiss est une importante reconnaissance de la grande contribution que la Suisse a apportée à l'ONU au cours de la première décennie qui a suivi son adhésion à l'Organisation.

Le Président élu a une vaste connaissance des affaires mondiales et une riche expérience des affaires internationales et économiques, une expérience qu'il a acquise au travers des fonctions éminentes qu'il a occupées dans son pays – Président, Ministre de l'économie et Ministre des affaires étrangères. Nous sommes convaincus qu'il fera avancer avec efficacité les travaux de l'Assemblée générale au cours de sa soixante-cinquième session et qu'il dirigera nos délibérations avec compétence.

J'assure M. Deiss du plein appui du Groupe des États d'Europe occidentale et autres États dans l'exercice de ses responsabilités. Nous lui souhaitons plein succès.

À ce stade, je voudrais vous exprimer, Monsieur le Président Ali Treki, notre vive appréciation pour l'engagement et le dévouement dont vous avez fait montre durant votre mandat. Nous vous remercions du

rôle moteur que vous avez personnellement assumé à l'Assemblée au cours de la présente session et nous attendons avec intérêt de poursuivre notre coopération pendant les derniers mois de votre mandat. Nous vous aiderons, au mieux de nos capacités, à achever l'examen des points de l'ordre du jour restants et à assurer une transition sans heurt vers la nouvelle présidence.

Notre groupe espère que sous la direction du Président élu, la soixante-cinquième session de l'Assemblée générale sera productive. Des défis importants continuent d'occuper une place prioritaire dans l'ordre du jour à l'approche de la prochaine session qui commencera par la réunion plénière de haut niveau sur les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) dont le but est de donner de l'allant à notre détermination, d'obtenir un appui et de susciter une action collective en vue d'atteindre les OMD d'ici à 2015.

Le Président (*parle en arabe*) : Nous avons ainsi achevé l'examen du point 4 de l'ordre du jour.

Disposition des places pour la soixante-cinquième session ordinaire

Le Président (*parle en arabe*) : Comme annoncé dans le *Journal*, nous allons maintenant procéder à un tirage au sort pour déterminer quel État doit occuper la première place dans la salle de l'Assemblée générale à la soixante-cinquième session. Selon la pratique établie, le Secrétaire général ou, en

son absence, le Vice-Secrétaire général, tire au sort le nom d'un pays dans une boîte contenant les noms de tous les États Membres de l'Assemblée générale. La délégation dont le nom aura été tiré au sort occupera la première place dans la salle de l'Assemblée générale, et les autres pays suivront dans l'ordre alphabétique anglais. La même disposition sera observée au sein des grandes commissions.

J'invite à présent la Vice-Secrétaire générale à procéder au tirage au sort.

Ayant été tiré au sort par la Vice-Secrétaire générale, la Guinée a été désignée pour occuper la première place dans la salle de l'Assemblée générale à la soixante-cinquième session.

Le Président (*parle en arabe*) : J'informe les membres qu'immédiatement après la levée de la présente séance, la Première Commission, la Commission des questions politiques spéciales et de la décolonisation (Quatrième Commission), ainsi que les Deuxième, Troisième, Cinquième et Sixième Commissions tiendront des séances consécutives dans cette salle afin d'élire les membres de leurs bureaux respectifs.

Ensuite, l'Assemblée générale tiendra sa 94^e séance plénière pour élire les 21 vice-présidents de l'Assemblée générale pour la soixante-cinquième session.

La séance est levée à 10 h 55.